

⑫

DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

⑳ Numéro de dépôt: 88401147.9

⑤① Int. Cl.⁴: **C 01 B 33/20**
C 07 C 1/24

㉔ Date de dépôt: 11.05.88

③① Priorité: 22.05.87 FR 8707187
30.03.88 FR 8804167

④③ Date de publication de la demande:
23.11.88 Bulletin 88/47

⑥④ Etats contractants désignés:
AT BE CH DE ES FR GB GR IT LI LU NL SE

⑦① Demandeur: RHONE-POULENC CHIMIE
25, quai Paul Doumer
F-92408 Courbevoie Cédex (FR)

⑦② Inventeur: Popa, Jean-Michel
2, rue Roger Breton
F-93700 Drancy (FR)

Guth, Jean-Luc
59, rue Belle Vue Brunstatt
F-68200 Mulhouse (FR)

Kessler, Henri
17, rue de la Forêt
F-68270 Wittenheim (FR)

⑦④ Mandataire: Esson, Jean-Pierre et al
Rhône-Poulenc Interservices Service Brevets Chimie 25,
quai Paul Doumer
F-92408 Courbevoie Cedex (FR)

⑤④ Zéolites de structures MFI à base de silice et d'oxyde de titane et procédé de synthèse de celles-ci.

⑤⑦ La présente invention concerne une zéolite de structure MFI à base d'oxyde de silicium et d'oxyde de titane, et le procédé de fabrication de ce composé.

La zéolite de l'invention a pour formule :

$(Si_{96-x} Ti_x) O_{192}$

dans laquelle x est compris entre 0,1 et 6.

Elle est obtenue par cristallisation en milieu aqueux et en présence d'anion fluorure d'un milieu réactionnel contenant une source d'oxyde de titane et une source d'oxyde de silicium.

La zéolite de l'invention est notamment utile comme catalyseur pour la transformation de composés organiques.

Descripti n

ZEOLITES DE STRUCTURE MFI A BASE DE SILICE ET D'OXYDE DE TITANE ET PROCEDE DE SYNTHESE DE CELLES-CI

La présente invention concerne des zéolites à base de silice et d'oxyde de titane.

Elle concerne plus particulièrement des zéolites de structure MFI, et un procédé de synthèse de celles-ci. Les zéolites sont des tectosilicates cristallisés. Les structures sont constituées par des assemblages de tétraèdres TO_4 formant une charpente tridimensionnelle par la mise en commun des oxygènes. Dans les zéolites du type aluminosilicate qui sont les plus communes, T représente le silicium tétravalent ainsi que l'aluminium trivalent. Les cavités et canaux de dimensions moléculaires de cette charpente accueillent les cations compensant le déficit de charge lié à la présence de l'aluminium trivalent dans les tétraèdres. On connaît aussi quelques rares zéolites où le silicium est remplacé par du germanium tétravalent. De même des éléments trivalents comme le gallium et plus rarement le bore ou le beryllium peuvent se substituer à l'aluminium.

D'une manière générale, la composition des zéolites peut être représentée par la formule brute $M_{2/n}O$; Y_2O_3 ; xZO_2 à l'état déshydraté et calciné. Z et Y représentent respectivement les éléments tétravalent et trivalent des tétraèdres TO_4 ; M représente un élément électropositif de valence n tel qu'un alcalin ou alcalino-terreux et constituant les cations de compensation ; x peut varier de 2 à théoriquement l'infini auquel cas la zéolite est une silice cristallisée.

Chaque type de zéolite possède une structure poreuse distincte. La variation des dimensions et formes des pores d'un type à l'autre, entraîne des changements des propriétés adsorbantes. Seules les molécules ayant certaines dimensions et formes sont capables d'entrer dans les pores d'une zéolite particulière. En raison de ces caractéristiques remarquables les zéolites conviennent tout particulièrement pour la purification ou la séparation de mélanges gazeux ou liquides comme par exemple la séparation d'hydrocarbures par adsorption sélective.

La composition chimique avec en particulier la nature des éléments présents dans les tétraèdres TO_4 et la nature des cations de compensation échangeables, est également un facteur important intervenant dans la sélectivité de l'adsorption et surtout dans les propriétés catalytiques de ces produits. Ils sont utilisés comme catalyseurs ou supports de catalyseurs dans le craquage, le reformage et la modification d'hydrocarbures ainsi que dans l'élaboration de nombreuses molécules.

De nombreuses zéolites existent dans la nature : ce sont des aluminosilicates dont les disponibilités et propriétés ne répondent pas toujours aux exigences des applications industrielles. De ce fait, la recherche de produits ayant des propriétés nouvelles a conduit à la synthèse d'une grande variété de zéolites essentiellement du type aluminosilicate. Parmi les nombreux exemples de ce type on peut signaler : la zéolite A (Brevet US N° 2882243), la zéolite X (Brevet US N° 2882244), la zéolite Y (Brevet US N° 3130007), la zéolite L (Brevet français N° 1224154), la zéolite T (Brevet français N° 1223775), la zéolite ZSM5 (Brevet US N° 3702886), la zéolite ZSM12 (Brevet US N° 3832444), la zéolite ZSM48 (Brevet européen N° 0015132).

Il a également été proposé des zéolites contenant du titane dans les tétraèdres TO_4 . On peut citer à titre d'illustration, les brevets français N° 2 471 950, européens N° 104 107, 100 119 et américain N° 3 329 481. Toutefois, la liaison du titane dans un système cristallin est plutôt du type octaédrique que tétraédrique, la substitution du silicium par le titane dans la structure d'une zéolite est très difficile à obtenir dans les aluminosilicates.

Les zéolites sont généralement obtenues à partir d'un mélange réactionnel qui se transforme, en milieu hydrothermal, par un procédé de dissolution-recristallisation, le précipité cristallin étant, après séparation et séchage, calciné pour donner une zéolite active.

Le mélange réactionnel contient des réactifs pouvant fournir les éléments T à incorporer dans la charpente de la zéolite, ces réactifs sont généralement des gels aqueux contenant des oxydes ou hydroxydes des éléments T.

Il contient également un mobilisateur favorisant la dissolution de ces réactifs et le transfert depuis la phase aqueuse sur les cristaux de zéolites en formation, et un agent structurant permettant, par son incorporation, la formation d'espaces microporeux ainsi qu'une stabilisation de la zéolite.

Comme mobilisateur, les ions hydroxydes sont utilisés. Ainsi, les milieux réactionnels ont généralement un pH supérieur à 10, pour d'une part assurer la dissolution des sources de silice et des autres sources des éléments T, et d'autre part, faciliter le transfert des espèces solubles sur la zéolite en voie de formation.

Les zéolites contenant des espèces facilement solubles en milieu basique, telles que, par exemple, l'aluminium, sont très bien synthétisées par cette méthode.

Toutefois, il apparaît très difficile d'incorporer du titane dans les tétraèdres TO_4 de la charpente de la zéolite quand le milieu réactionnel est basique.

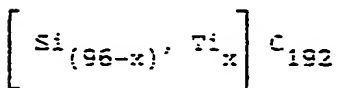
Par ailleurs, en milieu basique, les zéolites métastables ne peuvent être obtenues que si le milieu réactionnel est sursaturé en espèces actives. Ceci entraîne une nucléation rapide conduisant à des cristaux de zéolite de petites dimensions, sans possibilité de contrôle aisé de la dimension de ces cristaux.

De plus, les procédés de synthèse utilisant des mélanges réactionnels basiques nécessitent l'emploi comme cation de compensation, des cations alcalins ou alcalino-terreux. Ces cations doivent souvent être éliminés par la suite car ils affectent les propriétés catalytiques ou adsorbantes de la zéolite. Cette élimination

est généralement réalisée par des échanges répétés d'ions avec des cations NH_4^+ . La zéolite contenant les cations ammonium est ensuite calcinée pour éliminer ceux-ci sous forme de NH_3 .

L'invention a notamment pour but de remédier à ces inconvénients en proposant une zéolite de la famille des pentasil et s'apparentant aux zéolites du type MFI à base de silice et d'oxyde de titane, et un procédé de synthèse de cette zéolite à partir de mélanges réactionnels neutres ou acides permettant notamment d'obtenir une incorporation du titane dans la charpente de la zéolite dans de grande proportion ainsi que des cristaux de zéolite de dimensions totalement contrôlées. Cette zéolite pourra être appelée ci-après titanozéosilite.

A cet effet, l'invention a pour objet une zéolite de structure MFI à base de silice et d'oxyde de titane et ayant, après calcination, la formule suivante :



dans laquelle :

x est compris entre 0,1 et 6 environ.

La zéolite de l'invention a un système cristallin monoclinique et un diagramme de diffraction des rayons X défini dans le tableau I.

Dans ce tableau, les valeurs extrêmes des différentes équi-distances réticulaires d_{hkl} sont données et correspondent aux concentrations limites de titane incorporé dans la charpente de la zéolite, ou plus précisément au rapport Ti/Si.

En effet, l'identification des zéolites de l'invention à structure MFI peut être notamment et avantageusement réalisée par l'établissement de leur diagramme de diffraction des rayons X.

Ce diagramme de diffraction peut être obtenu à l'aide d'un diffractomètre et utilisant la méthode classique des poudres avec le rayonnement $\text{K}\alpha$ du cuivre. A partir de la position des pics de diffraction représentée par l'angle 2θ on calcule, par la relation de Bragg, les équi-distances réticulaires d_{hkl} caractéristiques de l'échantillon. L'estimation de l'erreur de mesure $\Delta(d_{hkl})$ sur d_{hkl} se calcule, en fonction de l'erreur absolue $\Delta(2\theta)$ égale à $\pm 0,2^\circ$ est couramment admise. L'intensité relative I/I_0 affectée à chaque valeur de d_{hkl} est estimée à partir de la hauteur du pic de diffraction correspondant. On utilise souvent une échelle de symboles pour caractériser cette intensité : FF = très fort, F = fort, mF = moyen à fort, m = moyen, mf = moyen à faible, f = faible, ff = très faible.

TABLEAU I

diagramme de diffraction des rayons X

Valeurs extrêmes des d_{hkl} (nm)	I/I_0	Valeurs extrêmes des d_{hkl} (nm)	I/I_0
1,110-1,128	F-FF	0,3785-0,3845	mF
0,991-1,012	F-FF	0,3735-0,3795	m
0,972-0,986	f	0,3715-0,3775	m
0,895-0,906	ff	0,3705-0,3765	m
0,803-0,813	ff	0,3645-0,3700	f
0,741-0,753	ff (large)	0,3610-0,3670	f
0,704-0,715	ff (large)	0,3470-0,3525	ff
0,666-0,678	f	0,3430-0,3485	f(f)
0,632-0,643	f	0,3415-0,3470	f(f)
0,595-0,605	mf	0,3385-0,3439	ff
0,589-0,598	f	0,3341-0,3394	f(f)
0,568-0,577	mf	0,3290-0,3345	f (large)
0,565-0,574	f (épaulement)	0,3240-0,3292	f
0,555-0,564	f	0,3045-0,3099	f(f)
0,534-0,543	f(f)	0,3020-0,3068	f
0,531-0,539	f(f)	0,2978-0,3025	f
0,510-0,518	ff	0,2952-0,2999	ff (épaulement)
0,502-0,508	ff	0,2944-0,2991	f
0,496-0,504	mf	0,2914-0,2961	ff
0,485-0,493	ff	0,2852-0,2898	ff (large)
0,468-0,476	ff	0,2774-0,2818	ff
0,459-0,466	f	0,2722-0,2766	ff (large)
0,444-0,451	f	0,2676-0,2720	ff
0,433-0,441	f	0,2606-0,2648	ff
0,423-0,431	f	0,2586-0,2627	ff
0,4055-0,4125	ff	0,2544-0,2585	ff (large)
0,3965-0,4045	f	0,2508-0,2548	ff
0,3835-0,3905	F	0,2478-0,2518	f
0,3805-0,3855	mF		

Selon une autre caractéristique de l'invention, la zéolite contient du fluor, la concentration en fluor est avantageusement comprise entre 0,01 et 0,8 % en poids après calcination.

Toutefois, le fluor peut être éliminé sans pour cela modifier la structure de la zéolite conforme à l'invention.

L'invention a également pour objet un procédé de synthèse d'une zéolite conforme à l'invention, ce procédé comprend :

(i) la préparation d'un mélange réactionnel en milieu aqueux contenant au moins une source d'oxyde de silicium, une source d'oxyde de titane, des ions fluorures, et un agent structurant, le pH de ce mélange réactionnel étant compris entre 1,5 environ et 10,5 environ,

(ii) la cristallisation de ce mélange réactionnel et la récupération du précipité cristallin, et

(iii) la calcination de celui-ci à une température supérieure à 450°C.

Le diagramme de diffraction des rayons X donné dans le tableau I est celui d'une zéolite soumise à une calcination comme indiqué ci-dessus.

L'emploi d'ions fluorures dans le milieu réactionnel, qui jouent le rôle d'agent mobilisateur, permet d'obtenir une solubilisation des espèces T (Si et Ti) dans un milieu ayant un pH inférieur à 10. Ainsi, il est possible d'utiliser comme cations de compensation des ions NH_4^+ , qui pourront être éliminés totalement, si on le désire, lors de la calcination.

De plus, la cristallisation s'effectuant dans un milieu à pH inférieur à 10, la vitesse de nucléation est plus lente. Ainsi, il est possible d'obtenir des cristaux de zéolites contrôlés par pilotage de la vitesse de nucléation.

Les rapports molaires entre les différentes espèces dans le milieu réactionnel sont compris pour Ti/Si entre 1,5 environ et 0,002 environ, F/Si entre 10 et 0,04 environ, $\text{H}_2\text{O}/\text{Si}$ entre 400 environ et 4 environ et pour l'agent structurant par rapport à l'espèce silicium entre 2 environ et 0,02 environ.

Avantageusement, le rapport molaire Ti/Si est compris entre 1 et 0,01, F/Si entre 6 et 0,06, $\text{H}_2\text{O}/\text{Si}$ entre 100 et 6 et entre l'agent structurant et l'espèce silicium entre 1 et 0,04.

De nombreuses sources de silice peuvent être utilisées. On peut citer, à titre d'exemple, les silices sous formes d'hydrogels, d'aérogels, de suspensions colloïdales, les silices résultant de la précipitation à partir de solutions de silicates solubles ou de l'hydrolyse d'esters siliciques comme $\text{Si}(\text{OC}_2\text{H}_5)_4$ ou de complexes comme Na_2SiF_6 , les silices préparées par des traitements d'extraction et d'activation de composés cristallisés naturels ou synthétiques comme les silicates d'aluminium, les aluminosilicates, les argiles. On peut également utiliser des composés du silicium tétravalent hydrolysables tels que les halogénures de silicium.

Parmi les sources d'oxyde de titane, on peut citer, à titre d'exemple, les oxydes et les hydroxydes de titane, cristallisés ou amorphes, les composés du titane tétravalent pouvant être hydrolysés tels les halogénures (TiCl_4), les alcoolates, les sels solubles de titane tels TiOSO_4 , $(\text{NH}_4)_2\text{TiO}(\text{C}_2\text{O}_4)_2$.

Il est également possible d'utiliser comme sources de silice ou d'oxyde de titane, des composés comprenant les éléments Si et Ti tels que, par exemple, des verres ou gels à base des oxydes de ces deux éléments.

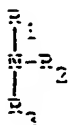
Les sources de silice et d'oxyde de titane peuvent être engagées sous forme soluble ou de solides pulvérulents mais également sous forme d'agglomérats tels que, par exemple, pastilles, extrudés pouvant être transformés en zéolite de structure désirée sans modification de forme.

Les anions fluorures peuvent être introduits sous forme d'acide fluorhydrique, de sels tels que, par exemple, NH_4F , NH_4HF_2 , $\text{NH}(\text{C}_3\text{H}_7)_3\text{F}$, $\text{N}(\text{C}_3\text{H}_7)_4\text{F}$, de composés hydrolysables libérant les anions fluorures dans le milieu réactionnel, tels que, par exemple SiF_4 , $(\text{NH}_4)_2\text{SiF}_6$, $(\text{NH}_4)_2\text{TiF}_6$ ou analogues.

Le fluorure d'ammonium ou le fluorure d'ammonium acide sont des sels préférés. En effet ces sels sont très solubles et n'apportent aucun élément indésirable et, de plus, ils sont facilement éliminables en fin de cristallisation.

Les agents structurants convenables pour l'invention sont :

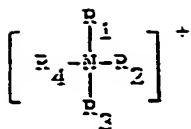
- les amines de formule I :



dans laquelle :

R_1 , R_2 , R_3 identiques ou différents représentent un groupe alkyle, de préférence un groupe propyle ou butyle.

- les ammonium quaternaires de formule II



dans laquelle :

R_1, R_2, R_3, R_4 identiques ou différents représentent des groupes alkyles, de préférence des groupes propyles ou butyles.

- les composés de formules I et II dans lesquelles l'azote a été remplacé par un atome de phosphore.

Selon une caractéristique préférée de l'invention, les agents structurants sont la tripropylamine ou les composés qui peuvent fournir des cations tétrapropylammonium.

Avantageusement, l'agent structurant est ajouté au mélange réactionnel sous forme d'un sel d'une amine ou d'un ammonium quaternaire fournissant les cations ci-dessus mentionnés.

Selon une autre caractéristique de l'invention, le mélange réactionnel peut comprendre un agent co-mobilisateur du titane tétravalent dans un rapport molaire par rapport au silicium comprise entre 3 et 0,01 et avantageusement entre 2 et 0,04.

Les agents co-mobilisateurs convenables pour l'invention sont, par exemple, l'acide oxalique et ses sels, l'acétylacétone, l'acide tartrique et ses sels.

La cristallisation de la zéolite peut être obtenue par chauffage du mélange réactionnel à une température comprise entre 50°C environ et 240°C environ, de préférence entre 75°C et 225°C pendant le temps nécessaire à la cristallisation, selon un mode opératoire classique de synthèse de zéolite et connu de l'homme du métier. A titre indicatif, la durée de chauffage peut être comprise entre 6 heures et 500 heures environ.

Ce chauffage et cette cristallisation sont réalisés de préférence dans un récipient ou autoclave revêtu d'une couche telle que, par exemple, le polytétrafluoroéthane.

Le mélange réactionnel peut être agité ou non.

Après cristallisation, le précipité obtenu est recueilli, par exemple, par filtration.

Ce précipité est ensuite chauffé après un séchage éventuel, à une température supérieure à 450°C, de préférence supérieure à 500°C, afin de décomposer par calcination ou décomposition thermique les espèces organiques contenues dans le précipité, telles que, par exemple, l'agent structurant, les cations de compensation (NH_4^+).

Les titanozéolites de l'invention sont des adsorbants sélectifs.

Ces composés ont également comme caractéristique importante de posséder des propriétés catalytiques qui permettent leur utilisation comme catalyseur ou support de catalyseur pour des réactions de transformation de composés organiques variés telles que par exemple :

L'alkylation d'hydrocarbures comme le benzène et le toluène, l'isomérisation des paraffines et naphtènes, la conversion d'éthers ou d'alcools en hydrocarbures, l'oxydation, la dismutation de composés aromatiques comme le toluène, le reformage, le craquage et l'hydrocraquage, la polymérisation des composés à liaison acétyléniques, l'hydrogénation et deshydrogénation des hydrocarbures, la deshydratation des composés aliphatiques, la conversion de composés carbonyles aliphatiques ou d'oléfines, la méthanation.

L'invention a également pour objet un produit cristallin du type zéolite à structure MFI à base de silice et d'oxyde de titane susceptible d'être obtenu par le procédé comprenant :

(i) la préparation d'un mélange réactionnel en milieu aqueux contenant au moins une source de silice, une source d'oxyde de titane, des ions fluorures et un agent structurant, le pH du mélange réactionnel étant compris entre environ 1,5 et 10,5.

(ii) la cristallisation du mélange réactionnel et la récupération du précipité cristallin.

Les rapports molaires des différentes espèces dans le milieu réactionnel sont ceux indiqués précédemment.

Le précipité cristallin est avantageusement lavé pour éliminer les impuretés et notamment les cations ou anions non accrochés ou incorporés dans la structure.

Ce produit manipulable est notamment et principalement utilisé pour la production de zéolite du type MFI par calcination sous des conditions appropriées et déterminées en fonction de l'utilisation désirée de la zéolite.

D'autres buts, caractéristiques et détails de l'invention apparaîtront plus clairement au vu des exemples suivants donnés uniquement à titre indicatif et illustratif.

Exemple 1

On dissout 13,8 g de TiO_2 type anatase dans 51,8 g d'une solution aqueuse contenant 50 % HF. On ajoute à cette solution 12,5 g de silice Aerosil (SiO_2). Après malaxage, on ajoute une deuxième solution obtenue par dissolution de 27,8 g de bromure de tétrapropylammonium TPABr dans 44,5 g d'eau et on agite. Puis on ajoute, toujours sous agitation une solution aqueuse à 25 % d'ammoniac jusqu'à ce que le pH soit compris entre 6 et 6,5. On obtient ainsi un gel homogène auquel on ajoute 0,25 g d'une zéolite à structure MFI comme germes de cristallisation.

Les rapports molaires dans le mélange réactionnel sont :

Ti/Si = 0,83 ; F/Si = 6,2 ; TPA⁺/Si = 0,5 ; NH₄⁺/Si = 3,3 ; H₂O/Si = 28.

Le mélange réactionnel est transféré dans un autoclave gainé par du polytétrafluoroéthane et chauffé pendant 2 jours à 170°C.

Après filtration, lavage à l'eau chaude et séchage, on obtient 8,5 g de zéolite type MFI pure, ou titanozéolite identifiée par le diagramme de diffraction des rayons X établi sur le produit calciné. Les valeurs mesurées pour d_{hkl} et I/I_0 sont conformes aux valeurs du tableau I.

La taille des cristaux est comprise entre 0,5 et 5 µm. Après calcination à 550°C pendant 4 h, l'analyse chimique du produit obtenu donne un rapport Si/Ti de 26, une teneur de F de 0,14 %.

Exemple 2

On verse lentement sous forte agitation 12,5 g de Si(OC₂H₅)₄ puis 5,10 g de Ti(OC₄H₉)₄ dans une solution contenant 32,4 g d'eau, 4 g de TPA-Br et 1,1 g de NH₄F. On ajoute 0,072 g de cristaux de structure MFI comme germe. Le pH est de 7,5.

La composition molaire du gel ainsi obtenu est caractérisée par les rapports molaires suivants :

Ti/Si = 0,25 ; F/Si = 0,5 ; TPA⁺/Si = 0,25 ; NH₄⁺/Si = 0,5 ; H₂O/Si = 30.

Ce gel est chauffé dans un autoclave revêtu de polytétrafluoroéthane (PTFE) pendant 6 jours à 200°C. Le pH du milieu, à l'ouverture de l'autoclave est de 8,5. Après séparation et lavage à l'eau chaude, on obtient 4,9 g de solide dont l'analyse radiocristallographique révèle qu'il s'agit essentiellement de zéolite du type MFI avec une impureté cristallisé du type anatase. L'examen au microscope polarisant montre également la présence de matière amorphe.

Exemple 3

On prépare un gel mixte contenant les éléments Si et Ti en réalisant un mélange contenant 0,1 mole de Si(OC₂H₅)₄ et 0,00125 mole de Ti(OC₄H₉)₄ auquel on ajoute 2 g d'acétylpylactone, 2 g de n-butanol et 150 g d'eau. Le mélange, chauffé à reflux pendant 3 heures, se transforme en suspension colloïdale qui est ensuite évaporée et séchée à 80°C. On obtient ainsi 6,2 g d'un gel mixte (SiO₂, TiO₂) avec un rapport molaire Si/Ti = 80.

On disperse 1,85 g du gel mixte précédent avec 0,040 g de zéolite type MFI (germes) dans une solution aqueuse contenant 0,64 g de TPA-Br, 0,11 g de NH₄F et 16,2 g d'eau. Le mélange réactionnel, qui a la composition molaire suivante, ramenée à 1 mole de SiO₂ :

1 SiO₂ ; 0,0125 TiO₂ ; 0,08 TPA-Br ; 0,1 NH₄F ; 30 H₂O est chauffé 4 jours à 200°C. Le solide cristallisé est séparé par filtration, lavé et séché puis calciné pendant 6 heures à 550°C.

L'analyse radiocristallographique montre qu'il s'agit d'une zéolite du type MFI pure avec un diagramme de diffraction RX conforme à celui du tableau I. L'analyse chimique donne un rapport molaire Si/Ti = 95.

Exemples 4

On réalise quatre mélanges réactionnels identiques selon le mode opératoire suivant :

On hydrolyse 2,72 g de Ti(OC₄H₉)₄ dans 20 ml d'eau, en agitant ce mélange pendant 6 heures. Le précipité obtenu est filtré puis dissout à chaud dans 20 ml d'eau en présence de 2,02 g d'acide oxalique (C₂H₂O₄). A cette solution d'oxalate de titane, on ajoute une solution contenant 5,33 g de bromure de tétrapropylammonium (TPA-Br), 1,48 g de fluorure d'ammonium (NH₄F) et 23,2 g d'eau. Après mélange, on disperse dans la solution 4,8 g de silice type Aerosil 130. La composition molaire ramenée à une mole de silice du mélange réactionnel est la suivante :

1 SiO₂ ; 0,1 TiO₂ ; 0,2 C₂H₂O₄ ; 0,25 TPA-Br ; 0,5 NH₄F ; 30 H₂O.

Les quatre mélanges réactionnels sont ensuite cristallisés à 200°C dans des autoclaves revêtus intérieurement par du PTFE suivant les procédures figurant dans le tableau II.

Tableau II - conditions opératoires

<u>Essai</u>	<u>Germes</u> ⁽¹⁾	<u>Agitation</u>	<u>Durée</u>	<u>Phases obtenues</u>
4a	0 %	non	2 jours	35 % zéolite type MFI + 65 % amorphe et impuretés
4b	2 %	non	1 jour	75 % " " " + 25 % amorphe et impuretés
4c	2 %	non	2 jours	> 90 % zéolite type MFI
4d	2 %	oui	1 jour	> 90 % " " MFI

(1) Les germes sont constitués d'une zéolite du type MFI.

La quantité ajoutée est indiquée en % pondéral par rapport
au poids de silice engagée.

Après cristallisation, les phases solides sont séparées par filtration, lavées à l'eau et séchées à 40°C. Après calcination à 550°C pendant 4 heures, les phases solides sont identifiées par leur spectre de diffraction des rayons X. On peut constater que la formation de zéolites du type MFI (titanozéolite) est plus rapide en présence de germes et en milieu agité. L'analyse chimique effectuée sur le produit de l'exemple 4c donne un rapport molaire Si/Ti global de 25. L'estimation du rapport molaire Si/Ti dans la charpente de la zéolite peut être faite à partir de la mesure des déplacements relatifs des pics de diffraction. On trouve alors une valeur égale à environ 60.

Le spectre de diffraction des rayons X de la zéolite obtenue dans l'exemple 4c est indiqué dans le tableau IV.

Exemples 5

Les 7 essais de l'exemple 5 montrent que la cristallisation de la zéolite du type MFI (titanozéolite) ainsi que l'incorporation de l'élément Ti dans la charpente de la zéolite peut être contrôlée en jouant sur les quantités de mobilisateur (F^-) et de co-mobilisateur spécifique de Ti (acide oxalique). Ils ont été réalisés avec des mélanges réactionnels analogues à ceux utilisés dans l'exemple 4. Dans les essais 5b à 5f, l'utilisation de quantités d'acide oxalique plus faibles ainsi que l'absence d'acide oxalique dans l'essai 5g, ont pour conséquence une dissolution incomplète du précipité obtenu après hydrolyse de $Ti(OC_4H_9)_4$. Ils contiennent tous 2 % de germes de cristallisation. Les compositions molaires ramenées à une mole de silice ainsi que les pH figurent dans le tableau III.

Tableau III

n°	SiO ₂	TiO ₂	TPA-Br	NH ₄ F	C ₂ H ₂ O ₄	H ₂ O	pH initial	pH final	Si/Ti estimé
5a	1	0,1	0,08	0,5	0,2	30	4	7	75
5b	1	0,1	0,08	0,5	0,1	30	5	6	35
5c	1	0,1	0,08	0,25	0,05	30	6	6	50
5d	1	0,1	0,08	0,1	0,1	30	3	5	45
5e	1	0,1	0,08	0,1	0,05	30	4	5,5	60
5f	1	0,1	0,08	0	0,05	30	1,5	3,5	amorphe
5g	1	0,1	0,08	0	0	30	6	6	amorphe

Les 7 mélanges réactionnels ont été chauffés 4 jours à 200°C dans des autoclaves non agités et revêtus intérieurement de PTFE. Après filtration, lavage et séchage, les solides ont été calcinés 4 heures en creuset ouvert.

L'examen radiocristallographique des 7 échantillons montre qu'à l'exception des produits 5f et 5g, on a obtenu des zéolites du type MFI (titanozéolite) bien cristallisées pouvant contenir quelques impuretés.

L'estimation du rapport Si/Ti (dernière colonne du tableau III) a été faite à partir de la mesure du déplacement relatif des pics de diffraction.

L'examen de ces résultats permet de tirer plusieurs conclusions. D'une part, la présence du mobilisateur (F⁻) est nécessaire pour obtenir la cristallisation. D'autre part, le rapport Si/Ti peut être modifié en faisant varier les quantités de mobilisateur (F⁻) et de co-mobilisateur (COOH)₂ mises en jeu. Des quantités trop importantes ou trop faibles de ces deux derniers constituants sont moins favorables à l'incorporation de l'élément Ti dans la charpente de la zéolite.

Exemple 6

L'exemple 6 illustre l'utilisation d'acétylacétone comme co-mobilisateur spécifique, à la place de l'acide oxalique.

On mélange 0,8 g d'acétylacétone avec 1,36 g de Ti(OC₄H₉)₄ et on ajoute sous forte agitation une solution contenant 0,37 g NH₄F et 0,85 g TPA-Br dans 36 g H₂O puis 2,40 g de silice aérosil et 0,040 g de germes (zéolite de type MFI). La composition molaire ramenée à 1 mole de silice est alors :

1 SiO₂ ; 0,1 TiO₂ ; 0,08 TPA-Br ; 0,25 NH₄F ; 0,2 acétylacétone ; 50 H₂O.

La cristallisation du mélange réactionnel est effectuée dans les mêmes conditions que pour les essais de l'exemple 5. Après séparation et calcination, on obtient un solide cristallisé dont le diagramme de diffraction des rayons X est conforme à celui du tableau I. Le rapport Si/Ti dans la charpente est estimé par la mesure du déplacement relatif des pics de diffraction à une valeur voisine de 45.

Exemple 7 comparatif

A titre comparatif, une matière synthétique poreuse a été préparée selon le procédé décrit dans le brevet français n° 2 471 950 et appelée TS1 dans ce document.

Le procédé met en oeuvre une solution basique, utilisant comme agent mobilisateur des ions OH⁻.

227,5 g de tétraéthylorthosilicate sont placés dans un récipient en verre pyrex muni d'un agitateur et maintenus sous une atmosphère exempte de CO₂ et 7,5 g de tétraéthyltitanate sont ajoutés, suivi d'une addition progressive de 500 g d'une solution à 20 % en poids d'hydroxyde de tétrapropylammonium.

Le mélange est maintenu agité pendant environ 1 heure avant un chauffage accélérant l'hydrolyse et l'évaporation de l'alcool éthylique.

Après 5 heures de chauffage à 80-90°C, on ajoute de l'eau. La solution homogène opalescente est transférée dans un autoclave en inox muni d'un agitateur. Le mélange est chauffé à 165°C et maintenu agité à cette température sous sa propre pression pendant une durée de 10 jours. L'autoclave est alors refroidi, et la masse de cristaux fins obtenus est récupérée. Après lavage des cristaux avec de l'eau, ceux-ci sont séchés puis calcinés pendant 6 heures à 550°C.

Le spectre de diffraction des rayons X pour le produit calciné correspond à celui indiqué dans le tableau I du brevet FR 2 471 950.

Dans le tableau IV ci-dessous sont indiqués les spectres de diffraction des rayons X de la zéolite conforme

à l'invention et obtenue dans l'exemple 5c et celui du produit de l'exemple comparatif 7.

Les différences de spectres entre ces deux produits sont évidentes et prouvent clairement que la zéolite obtenue avec comme agent mobilisateur des ions fluorures, contient des éléments titane dans sa charpente. Cette différence se concrétise par le système cristallin obtenu qui est monoclinique pour une zéolite de l'invention, et orthorhombique pour une silicalite de titane obtenue en milieu basique.

5

10

15

20

25

30

35

40

45

50

55

60

65

Tableau IV

Comparaison des diagrammes de diffraction RX correspondant
à une titanocréosilite (exemple 4c) et à une silicalite
de titane selon l'exemple comparatif 7

Titanocréosilite (ex. 4c)	Silicalite de titane (ex. 7)	Titanocréosilite (ex. 4c)	Silicalite de titane (ex. 7)
d_{hkl} (nm) I/I ₀	d_{hkl} (nm) I/I ₀	d_{hkl} (nm) I/I ₀	d_{hkl} (nm) I/I ₀
1,12 F-FF	1,114 FF	0,462 f	
1,00 F-FF	0,999 F	0,446 ff	
0,98 f	0,974 m	0,436 f	0,4360 f
0,90 ff		0,426 f	0,4260 mf
0,805 ff		0,4084 ff	
0,746 ff		0,4002 f	
0,709 ff		0,3859 F	0,3855 F
0,671 F	0,6702 f	0,3826 mF	0,3819 F
0,637 f	0,6362 mf	0,3806 mF	
0,600 fm	0,5993 mf	0,3759 m	0,3751 F
0,594 f		0,3742 m	
0,573 f(m)	0,5698 f	0,3718 m	0,3720 F
0,570 épau.		0,3663 f	0,3646 m
0,559 f	0,5574 f	0,3627 f	
0,538 f(f)		0,3448 f(f)	0,3444 f
0,534 f(f)		0,3431 f	
0,513 ff		0,3396 ff	
0,504 ff	0,5025 f	0,3357 f(f)	
0,498 mf	0,4980 f	0,3317 f	0,3318 f
0,488 ff		0,3256 f	
0,471 ff			

Exemple 8

La zéolite de l'invention peut être utilisée comme adsorbant, catalyseur et/ou support de catalyseur pour de nombreuses applications.

A titre d'exemple, on a testé son utilisation comme catalyseur de la réaction de déshydratation sélective du méthylbutanol en méthylbutényne.

30 g de catalyseur préparé selon l'exemple 1 sont ajoutés dans 300 ml d'acide chlorhydrique 0,1N. Ce mélange est porté à 60°C et maintenu à cette température sous agitation pendant 4 heures.

Le catalyseur est récupéré par filtration et lavé avec de l'eau. Après séchage en étuve à 100°C, le catalyseur est broyé.

Ce catalyseur est disposé dans une colonne entre deux lits de billes de verre, et maintenu à 500°C pendant une nuit pour activation.

Le méthylbutynol est alimenté en continu dans la colonne, sous atmosphère d'azote, à une température de 280°C et sous un débit gazeux de 16 l/h.

Le produit récupéré est analysé par chromatographie en phase gazeuse.

Le pourcentage de méthylbutényne dans le mélange de sortie est d'environ 85% pour un temps de réaction d'environ 2 heures.

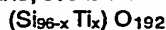
Avec un catalyseur classique à base d'alumine gamma, ce taux est d'environ 65%.

Ces résultats montrent que le catalyseur de l'invention a une meilleure sélectivité.

Toutefois, le rendement de conversion du méthylbutanol est inférieur pour le catalyseur de l'invention par rapport au catalyseur à base d'alumine.

Revendications

1. Zéolite de structure MFI caractérisée en ce qu'elle est à base d'oxyde de silicium et d'oxyde de titane, et a la formule suivante, après calcination :



dans laquelle : x est compris entre 0,1 et 6

et en ce qu'elle a une structure monoclinique et un diagramme de diffraction des rayons X défini dans le tableau I.

2. Zéolite selon la revendication 1, caractérisée en ce qu'elle contient entre 0,01 et 0,8 % de fluor en poids, après calcination.

3. Procédé de fabrication d'une zéolite selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comprend les étapes suivantes :

(i) Préparation d'un mélange réactionnel en milieu aqueux contenant au moins une source d'oxyde de silicium, une source d'oxyde de titane, des ions fluorures, un agent structurant, avec des rapports molaires Ti/Si compris entre 1,5 et 0,002, F/Si entre 10 et 0,04, H₂O/Si entre 400 et 4, agent structurant/Si entre 2 et 0,02 et un pH compris entre 10,5 et 1,5.

(ii) Cristallisation du mélange réactionnel.

(iii) Récupération et calcination du précipité cristallin à une température supérieure à 450°C.

4. Procédé selon la revendication 3, caractérisé en ce que le rapport molaire Ti/Si dans le mélange réactionnel est compris entre 1 et 0,01.

5. Procédé selon la revendication 3 ou 4, caractérisé en ce que le rapport molaire F/Si dans le mélange réactionnel est compris entre 6 et 0,06.

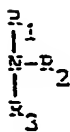
6. Procédé selon l'une des revendications 3 à 5, caractérisé en ce que le rapport molaire H₂O/Si est compris entre 100 et 6.

7. Procédé selon l'une des revendications 3 à 6, caractérisé en ce que le rapport agent structurant/Si est compris entre 1 et 0,04.

8. Procédé selon l'une des revendications 3 à 7, caractérisé en ce que l'oxyde de silicium et l'oxyde de titane ont une source commune.

9. Procédé selon l'une des revendications 3 à 7, caractérisé en ce que l'agent structurant précité est choisi dans le groupe comprenant :

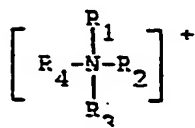
- les amines tertiaires de formule I :



dans laquelle :

R₁, R₂, R₃ identiques ou différents représentent un groupe alkyle, de préférence un groupe propyle ou butyle.

- les ammonium quaternaires de formule II



dans laquelle :

R₁, R₂, R₃, R₄ identiques ou différents représentent les groupes alkyles, de préférence les groupes propyles ou butyles.

- les composés de formule I ou II dans lesquelles l'azote a été remplacé par un atome de phosphore.

10. Procédé selon l'une des revendications 3 à 7 ou 9, caractérisé en ce que, la source d'oxyde de silicium est choisi dans le groupe comprenant les hydrogels, aérogels, suspensions colloïdales de silice, les esters siliciques, les silicates solubles dans l'eau, les silices extraites de composés cristallins naturels ou synthétiques, les composés du silicium tétravalent hydrolysables tels que les halogénures de silicium, et en ce que la source d'oxyde du titane est choisie dans le groupe comprenant les oxydes et hydroxydes de titane naturels ou synthétiques cristallisés ou amorphes, les halogénures, alcoolates, les sels titanates solubles dans l'eau.

11. Procédé selon l'une des revendications 3 à 10, caractérisé en ce que le mélange réactionnel précité comprend au moins un agent co-mobilisateur du titane dans un rapport molaire par rapport au silicium compris entre 3 et 0,01, de préférence entre 1 et 0,04.

12. Procédé selon la revendication 11, caractérisé en ce que l'agent co-mobilisateur est choisi dans le groupe comprenant l'acide oxalique et ses sels, l'acétylacétone, l'acide tartrique et ses sels.

13. Procédé selon l'une des revendications 3 à 12, caractérisé en ce que les ions fluorures sont ajoutés dans le mélange réactionnel sous la forme d'acide fluorhydrique, de fluorure d'ammonium ou d'amines, de composés hydrolysables libérant les anions fluorures.

14. Procédé selon la revendication 13, caractérisé en ce que les composés hydrolysables sont des sels fluorés contenant du silicium ou du titane, choisis dans le groupe comprenant les fluorures de titane, fluorure de silicium, fluorure double d'ammonium et de titane, fluorure double d'ammonium et de silicium.

15. Composé cristallin contenant de la silice et de l'oxyde de titane caractérisé en ce qu'il est susceptible d'être obtenu par le procédé comprenant les étapes suivantes :

(i) Préparation d'un mélange réactionnel en milieu aqueux contenant au moins une source d'oxyde de silicium, une source d'oxyde de titane, des ions fluorures, un agent structurant, avec des rapports molaires Ti/Si compris entre 1,5 et 0,002, F/Si entre 10 et 0,04, H₂O/Si entre 400 et 4 et structurant/Si entre 2 et 0,02 et un pH compris entre 10,5 et 5.

(ii) Cristallisation du mélange réactionnel.

(iii) Récupération du précipité cristallin.

16. Catalyseur pour la déshydratation du méthylbutanol en méthylbutanyne caractérisé en ce qu'il contient une zéolite selon l'une des revendications 1 ou 2.